

## LA GARDE DE DEMAIN: FAITES CONVERGER LES IDEES ET LES ENERGIES

*Optimiser la garde de médecine générale et garantir son financement correct et pérenne sont des chevaux de bataille du GBO, le Groupement Belge des Omnipraticiens. Le syndicat défend une réorganisation de ce service à la population qui soit respectueuse des conditions de travail, de rémunération et de sécurité du médecin. Le GBO espère que les tables rondes tenues ce printemps 2013 par le SPF Santé publique et le Conseil fédéral des cercles permettront à la profession de s'approprier davantage et largement la problématique. Il sera très attentif aux idées qui s'en dégageront, pour faire bouger les lignes, les mentalités, le cadre réglementaire.*

Répondre présent quand une personne nécessitant des soins se manifeste, c'est l'essence du métier de médecin. Y compris quand le reste de la société souffle, le soir, la nuit, le week-end... Les médecins généralistes (MG) ne s'exonèrent pas de cette responsabilité. Mais **il est parfaitement légitime qu'ils cherchent à repenser l'organisation de leurs gardes** pour en amortir les côtés éprouvants. « *Cette démarche est même vitale là où sévissent des poches de pénurie en MG. La pénibilité des gardes à fréquence redoublée fait fuir ceux qui restent et dissuade la relève de s'installer. La boucle de la désertification est bouclée...* », ajoute le Dr Anne Gillet, la nouvelle présidente du GBO.

### LE GBO, ACTEUR ACTIF DE LA RÉFLEXION

Cela fait de longues années que le GBO a identifié cet **enjeu majeur pour l'avenir de la profession**. Et cela fait plus de deux ans qu'il participe dynamiquement au groupe de travail « garde » émanant de la médico-mut, à l'Inami. Il y réaffirme un credo de son action syndicale : **il faut concilier accessibilité et qualité des soins d'une part, et qualité de vie du médecin de l'autre**. « *Oui à une disponibilité afterhours mais organisée* », confirme le Dr Gillet. « *Oui aux ententes collectives entre MG locaux qui, pour assurer ce service public, dépassent la dimension concurrentielle entre pratiques.* »

La médecine générale a saisi l'importance de ne pas camper sur de vieux modèles épuisants, quasi sacerdotaux. **Les mentalités ont évolué. Dans le sillage de quelques postes de garde pionniers, d'autres ont fleuri**, sans que les patients pâtissent de cette évolution. Le Luxembourg a poussé la synergie jusqu'à l'échelle provinciale, s'appuyant sur une étude fouillée de la densité de population, l'accessibilité routière et les temps de déplacement, pour ouvrir une « chaîne » de postes stratégiquement dispersés. Une analyse similaire est en

cours sur Bruxelles, qui connaît d'autres réalités, dont un maillage serré d'hôpitaux et la présence de populations immigrées qui s'adressent souvent directement à ces derniers.

### LE GBO, ARTISAN DU FINANCEMENT ÉQUITABLE

Le GBO encourage le développement des postes de garde. Il a ferrailé pendant des mois à l'Inami pour obtenir un **assainissement acceptable de leur financement**. Le syndicat a ainsi obtenu la **standardisation des frais de fonctionnement** des postes à travers tout le pays. Il continue de réclamer énergiquement que cette équité dans le financement public s'applique **aussi aux frais d'investissement**. « *Il serait irresponsable et injuste que l'on soit trop généreux avec tel projet dispendieux, et qu'on recale tel autre parce que l'enveloppe est vide !* », schématise Anne Gillet.

Le GBO a par ailleurs revendiqué et obtenu que les postes aient les moyens de **s'adjoindre les services d'un coordinateur externe déchargeant les MG de tâches indispensables mais non médicales** (reporting financier vers les autorités subsidiaires, organisation du poste : achats, recrutements, planning, information à la population...), à temps partiel ou à temps plein s'il est attaché à plusieurs postes.

### LE GBO SOUTIEN LA CREATIVITE

Pour le GBO, la création d'un poste n'est toutefois **pas la seule et unique forme** que peut revêtir une refonte intelligente. « *Le groupe de travail 'postes de garde' a évolué en un groupe de travail 'garde'. C'est très symbolique !* », signale Anne Gillet. **Son syndicat soutient les initiatives créatives** qui collent au plus près à une situation locale : remodelages ou fusions de secteurs de garde, synergies au-delà des frontières de cercles



voisins (des limites peu parlantes pour le patient...), accords avec les hôpitaux locaux pour jouer la complémentarité plutôt que la rivalité, formules dopant la mobilité du patient, comme les taxis sociaux...

Pour le GBO, la problématique de la garde en médecine générale ne peut être dissociée d'une série de questions sensibles et intriquées. Celle du **tri des appels** aux secours médicaux étendu à la médecine générale, par exemple. Ou celle d'une autre gestion de la  **nuit profonde** , où la débauche de moyens humains - les MG en stand by - détonne avec la poignée de cas à traiter qui relèvent réellement de la médecine générale. Ou encore la réflexion autour du  **caractère inconditionnel de l'obligation de déplacement**  au chevet du patient, un refus restant à ce jour sanctionnable.

Le GBO en appelle à une  **poursuite décomplexée de ces débats au sein de la profession, avec les autres lignes de soins et les autorités** . Il encourage les MG à oser imaginer des dispositifs originaux. « *L'expérience lancée par le cercle du Condroz et le CHU de Liège*

- *une régulation des appels nocturnes à la garde MG par un infirmier trieur de l'hôpital - est un bel exemple de créativité* », illustre la présidente du GBO.

### LE GBO ANTICIPE LES EVOLUTIONS

Ces prochains temps, le GBO se concentrera sur la  **question des honoraires de disponibilité** . « *Ils représentent une masse financière, liée à la disponibilité d'un MG par 30.000 habitants. Si la population desservie par un seul médecin de garde augmente et qu'il faut donc moins de MG mobilisés, comme envisagé par les autorités, l'argent public économisé ne doit pas être perdu pour la profession. Le non-dépensé doit être injecté dans la réorganisation de la garde.* »

Le GBO défend aussi l'idée que soient financées à l'avenir :

- là où l'environnement l'impose (par exemple dans les zones à forte affluence de touristes),  **l'ouverture des postes en journée de semaine**  ;
- sur tout le territoire,  **l'extension des dispositifs structurés de week-end aux soirées de semaine** .



Avis aux consœurs et confrères

GBO

PARTAGEZ  
VOTRE CONCEPTION !  
LE GBO PEUT LA PORTER

Le GBO a posé quelques préalables pour façonner la garde de demain (voir ci-dessus). Mais tout le reste est à construire. Aussi est-il intéressé au plus haut point par les idées d'évolution, les visions de réforme, les projets créatifs qui vont être exprimés par les médecins généralistes lors des tables rondes du SPF Santé publique et du Conseil fédéral des cercles.

**Ces conceptions novatrices, n'hésitez pas à les relayer vers le GBO.** Il les analysera, les « traduisant » en adaptations réglementaires ou budgétaires à négocier. Le GBO peut se faire votre porte-parole auprès des autorités et des administrations concernées.

contact

Pour les MG : Dr Anne Gillet-Verhaegen (agilletverhaegen@numericable.be) et Valentine Gevers (gbogevers@skynet.be)  
Pour la presse : Françoise Verschaeve • Tél. 02/538.73.65 (gbocartel@skynet.be)